

est manifeste que sur le quart de ceux qui ont lu ces fragments, plus des neuf dixièmes au moins n'ont pas compris, égarés qu'ils étaient par l'imagination et la passion, ne pouvant songer à les rapprocher d'un contexte dont ils ne soupçonnaient pas même l'existence.

Or voici le résumé du texte et du contexte. S'il en est qui doutent de son exactitude, ils pourront le vérifier dans la brochure dont nous annonçons la publication.

Au X^{IV}e et au X^Ve siècle, il y a eu, en Europe, entre l'Angleterre et la France, une longue et terrible guerre, dans laquelle l'Angleterre voulait conquérir la France, qui a laissé dans l'âme française un souvenir indélébile, guerre connue dans l'histoire sous le nom de *guerre de cent ans*.

Au X^{VII}e et au X^{VIII}e siècle, il y a eu en Amérique, entre la Nouvelle France et la Nouvelle Angleterre, une série de guerres désignées par l'auteur sous le nom de *seconde guerre de cent ans*, qui s'est terminée par la cession du Canada à l'Angleterre.

Cette seconde guerre de cent ans terminée, le *gouvernement anglais* a généralement donné une ample liberté aux habitants catholiques et français du Canada. Cependant il y a toujours eu, au Canada, depuis 1763, un parti d'Anglais protestants, que Dom Benoit désigne sous le nom d'Anglomanes, qui ont persécuté la race catholique française. Il donne à l'ensemble des attaques de ce groupe fanatique le nom de *troisième guerre de Cent ans*. Elle dure encore.

Un *premier épisode* de cette dernière guerre de race et de religion a été la déportation, en partie double, des Acadiens. Le *dernier épisode*, qui hélas, est loin d'être clos, est la question scolaire du Manitoba. En 1870, au mépris de la constitution fédérale et de la constitution provinciale, on a supprimé l'usage de la langue française au Parlement ainsi que dans les cours de justice, et enlevé à la race française catholique les écoles séparées, dans le but évident de l'anglifier.

Après avoir fait l'historique complet de cette persécution, Dom Benoit, jetant un coup d'œil sur le passé et embrassant d'un seul regard ces trois guerres de Cent ans, se demande : Quel est l'avenir de la race française en Amérique ? Comment se terminera cette troisième guerre de Cent ans qui se poursuit entre elle et le parti anglomane ? La race française disparaîtra-t-elle du Canada comme elle est en voie de disparaître des Etats-Unis ? L'usage de la langue française cessera-t-il un jour au Parlement de Québec, comme il vient de cesser dans le Parlement de la Nouvelle-Orléans, terre aussi française autrefois que l'est aujourd'hui la province de Québec ?